

Le monde à portée de main

Outils pédagogiques de Spermalie pour l'enseignement aux aveugles

Exposition 21.05 - 29.08 Arentshuis Bruges | 03.05 - 29.08 KADOC Louvain

Outils pédagogiques de Spermalie pour l'enseignement aux aveugles : la collection de Spermalie en déplacement

De mai à août 2021, le public pourra faire connaissance tant à Bruges qu'à Louvain avec le riche patrimoine de l'institut Spermalie (entretiens devenu De Kade vzw). Spermalie est un institut qui jouit d'une grande renommée à Bruges. Fondé en 1836 par le chanoine Charles-Louis Carton, il a joué un rôle essentiel dans le développement d'un enseignement destiné aux enfants aveugles et malvoyants.

Dans les deux expositions, l'attention s'est portée principalement sur la partie de la collection qui comporte plus de 300 outils pédagogiques pour personnes ayant une déficience visuelle. Ceux-ci illustrent de manière fascinante l'histoire de l'enseignement destiné aux aveugles, certains d'eux la rendant même littéralement tangible. L'association De Kade vzw et la cellule du patrimoine Erfgoedcel Brugge en avaient

déjà fait l'inventaire et les avaient remis à l'honneur dans le cadre d'un trajet de valorisation.

Ce nouveau projet va plus loin. Nous avons demandé à Piet Devos et à Tonia In den Kleef d'assurer la fonction de commissaires de l'exposition, car ils sont tous deux des experts du vécu en matière de patrimoine et d'accessibilité. Tonia et Piet se sont livrés à deux sélections personnelles originales à partir de la collection de ressources pédagogiques. Elles seront exposées à Bruges (Museum Brugge, Arentshuis) et à Louvain (KADOC) et s'adressent à tous : tant les personnes sans qu'avec une déficience visuelle pourront les apprécier et même les utiliser. L'objectif poursuivi est d'en faire une expérience partagée et multisensorielle. L'organisation Licht en Liefde a prêté son soutien aux deux expositions.

BRUGES

Arentshuis, du 21 mai au 29 août 2021

Le thème central de la présentation à Bruges est l'émancipation. Les différentes matières scolaires comme les langues, le calcul, la géographie, etc. ont fait l'objet au fil des décennies d'adaptations plus ou moins réussies pour pouvoir être enseignées au groupe-cible spécifique des aveugles et des malvoyants. Des "ambassadeurs" de l'institut, anciens élèves et anciens professeurs, partagent leur vécu avec les visiteurs par l'intermédiaire de bandes audio ou de films. Des machines à écrire et à lire, des cartes géographiques, des animaux empaillés, des outils arithmétiques et, last but not least, une mappemonde géante illustrent tous les efforts accomplis pour mettre le monde à portée de main des élèves avec un handicap visuel. L'artiste olfactif Peter De Cupere, s'est laissé inspirer par la recherche d'une écriture pour aveugles et a développé, ensemble avec des personnes ayant une déficience visuelle, un alphabet basé sur les senteurs. Il s'agissait aussi de faire le lien avec la Triennale d'art contemporain de Bruges, qui a commencé début mai.

Info pratique: voir plus loin dans ce dossier de presse.

LOUVAIN

KADOC, du 3 mai au 29 août 2021

Le matériel éducatif de l'institut Spermalie et les récits des « ambassadeurs » font aussi la transition avec l'exposition qui se tient au KADOC à Louvain. En dialogue avec des photos historiques et des fragments de films, ils illustrent des aspects spécifiques de l'histoire de l'enseignement destiné aux enfants aveugles et malvoyants. Le rôle des prêtres et des religieuses dans le développement de cet enseignement et au sein de l'organisation Licht en Liefde est ainsi mis en lumière. En outre, le film historique Katutu évoque la période coloniale au Congo. Ce film a par ailleurs figuré au programme du festival cinématographique DisABILITY qui s'est tenu du 3 au 8 mai.

Le projet dans sa totalité fait la part belle aux activités destinées au public: outre les séances cinématographiques, des conférences sont prévues et (selon l'évolution des mesures liées au corona), des visites guidées destinées à divers groupes-cibles.

En pratique

KADOC-KU Leuven, Vlamingenstraat 39

Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi: de 9 à 17 heures

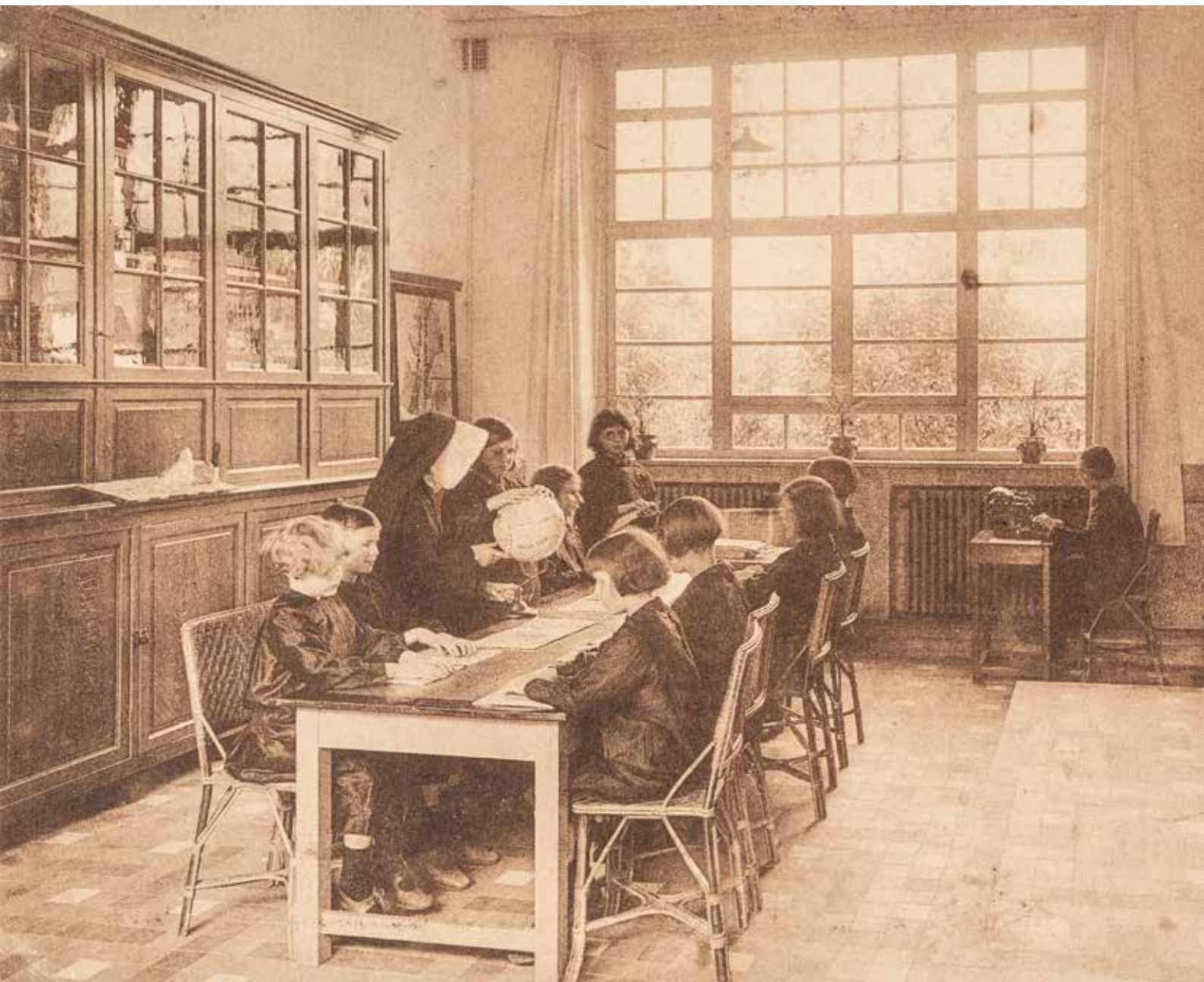
Le dimanche: de 13 à 17 heures

Fermé les 13, 14, 23 et 24 mai, les 11 et 21 juillet et le 15 août

Accès libre

<https://kadoc.kuleuven.be/>

N.B. Les visites en groupes ne sont momentanément pas permises du fait des mesures liées au corona. L'exposition ne peut être visitée qu'en individuel ou en famille.



Important: l'audio jouant un rôle crucial dans les deux présentations de collection, il est recommandé d'apporter son propre smartphone et ses écouteurs pour ne rien rater des passionnants témoignages et explications.

À la recherche d'une écriture pour les aveugles : la voie vers un enseignement à part entière, favorisant l'émancipation

À Bruges, le chanoine Charles-Louis Carton prend en 1836 l'initiative de créer un institut pour sourds et aveugles. Pour assurer le fonctionnement pratique de l'institut, il fonde sa propre congrégation, celle des Sœurs de l'Enfance de Marie, à laquelle le nom « ter Spermalie » est ajouté plus tard.

Carton met sur pied un réseau national et international. En 1837, il se rend en France, en Angleterre et en Écosse. Il y visite des instituts pour aveugles existants, qui l'inspirent dans sa recherche de méthodes d'enseignement et d'outils appropriés pour ses élèves. Un des principaux défis : comment apprendre à lire et à écrire à des enfants aveugles ?

Carton rapporte toutes sortes d'écritures pour aveugles à Bruges. La plupart sont basées sur l'alphabet latin ordinaire, mais en relief et donc clairement perceptible au toucher. Nous appelons ces écritures des écritures « embossées » ou encore des écritures « en relief ». L'exemple le plus connu est l'ensemble de lettres en relief de Valentin Haüy, le directeur de la première école pour aveugles de Paris. Sa technique d'impression spéciale sera peaufinée ultérieurement en Allemagne et en Angleterre.

En France, Carton fait aussi connaissance avec Louis Braille, un jeune homme aveugle qui a inventé une alternative astucieuse à l'impression en relief. Son écriture est uniquement basée sur un système de six points. En fonction de la combinaison des points, on peut former toutes les lettres et tous les chiffres, et même écrire de la musique ! Le braille est un système assez simple et donc facile à apprendre. La compacité de cette écriture est un autre grand avantage. Une lettre braille est beaucoup plus petite qu'une lettre en relief, elle peut être perçue dans sa globalité avec le bout sensible de l'index. Le braille se lit dès lors beaucoup plus vite que l'impression en relief.

L'écriture braille soulève pourtant une certaine résistance. Carton et bon nombre de ses collègues pédagogues trouvent en effet que c'est une mauvaise idée que les aveugles se mettent à utiliser une écriture arbitraire qui leur est propre. Contrairement à l'impression en relief, le braille n'a en effet aucun rapport avec l'alphabet des voyants. Comment voyants et aveugles peuvent-ils dès lors communiquer les uns avec les autres par écrit ? Le dilemme « impression en relief ou braille » dure pendant des dizaines d'années. Mais les avantages du braille finissent par l'emporter. À un congrès international en 1878, des professeurs de l'enseignement pour aveugles choisissent le braille comme écriture standard.

À l'inverse de l'impression en relief, le braille ne nécessite pas de technique d'impression compliquée. Une simple planche à écrire ou tablette à perforer et un poinçon suffisent. La collection Spermalie contient plusieurs exemples anciens de ces tablettes. Aujourd'hui, les personnes aveugles et malvoyantes sont encore nombreuses à utiliser l'écriture braille, mais en combinaison désormais avec un ordinateur. Vous découvrirez tout à ce sujet dans un film, avec les explications d'une fervente utilisatrice du braille, Inge Piotrowski.

Au début du XIXe siècle, des pionniers comme le chanoine Carton et Louis Braille ne l'auraient jamais imaginé, même dans leurs rêves les plus fous ! Mais aujourd'hui, les élèves aveugles et malvoyants suivent pour la plupart l'enseignement ordinaire. Grâce à la technologie moderne, ils ne doivent plus fréquenter une école spéciale. Ceci marque le début d'une société véritablement inclusive, où les enfants avec et sans handicap grandissent ensemble. Mais sans des pionniers comme Carton et Braille, cette inclusion n'aurait jamais été possible. Ils ont ouvert la voie à l'émancipation progressive des personnes ayant un handicap visuel.



L'école des sens

L'expo "Le monde à portée de main" s'est ouverte récemment à Louvain au centre KADOC et sera inaugurée incessamment à Bruges à l'Arentshuis.

Ce sera la première exposition consacrée à l'histoire de l'enseignement destiné aux enfants aveugles et malvoyants en Belgique. À l'aide d'outils pédagogiques spécialement développés pour ce groupe-cible, cette exposition nous conte le récit passionnant de son émancipation toujours croissante. Ceci depuis la création d'instituts spéciaux pour aveugles et la recherche laborieuse de méthodes d'enseignement adaptées au cours du 19^{ème} siècle à l'approche inclusive dans la société contemporaine qui s'est développée au cours des dernières décennies.

Tonia In den Kleef et Piet Devos

Il s'agit de "notre" histoire, car en tant qu'experts du vécu, nous, Tonia In den Kleef et Piet Devos, avons le privilège d'avoir été désignés commissaires de cette exposition et ainsi d'écrire l'histoire pas encore contée de nos expériences respectives. Alors que Tonia était depuis l'enfance malvoyante et qu'elle devint complètement aveugle seulement à l'âge adulte, Piet perdit abruptement la vue à cinq ans suite à une maladie rare de la rétine. Mais tout aussi important est le fait que tous les deux nous conseillons depuis des années les musées et autres institutions culturelles en matière d'accessibilité pour les personnes ayant une déficience (visuelle). Tout au long de notre collaboration, nous avons pu à maintes reprises constater combien nous étions complémentaires. Tonia puise dans son expérience d'artiste plasticien et d'organisatrice de visites de musées destinées à des groupes-cibles spécifiques, tandis que Piet, en tant qu'écrivain et chercheur, est plus en phase avec les aspects culturels et historiques du sujet. C'est la raison pour laquelle nous traitons chacun à notre tour ci-après ces différents aspects thématiques.

Notre objectif principal a de toute façon consisté à concevoir cette exposition "Le monde à portée de main" de manière la plus inclusive possible. La parole y est donnée

à de nombreux "ambassadeurs", soit d'anciens élèves et professeurs des instituts concernés. Nous avons également opté, en concertation avec les scénographes, pour une présentation multisensorielle, de sorte qu'un public très divers puisse en jouir et en apprendre quelque chose.

La collection de Spermalie est un patrimoine de valeur (Piet Devos)

Le point de départ de cette exposition est la collection unique en son genre d'outils pédagogiques pour apprendre à écrire, lire, calculer, etc. que possède l'institut Spermalie de Bruges (actuellement devenu l'association De Kade vzw). Cette collection remonte à la fondation de l'école en 1836 par le chanoine Charles-Louis Carton. Comme son homologue Petrus Jozef Triest, qui fonda à la même époque des instituts semblables à Gand et à Bruxelles, Carton joua un rôle essentiel de pionnier pour l'enseignement aux aveugles et aux sourds en Belgique.

Ce qui frappe dans la collection de Spermalie, qui contient, outre la collection privée de Carton, de nombreux objets postérieurs, c'est son caractère expérimental. L'inspiration venue de l'étranger était certes la bienvenue et activement recherchée, mais il fallait malgré tout chercher par soi-même la méthode non visuelle la plus adéquate pour transmettre les connaissances. Comment enseigner aux enfants aveugles et malvoyants par exemple la géographie? Les cartes palpables les plus anciennes en bois ou en tissu, les maquettes en plâtre, les mappemondes en relief et les atlas plastifiés datant d'environ 1970 qui font partie de la collection donnent une bonne idée du long chemin pédagogique parcouru dans cette discipline.

Fort heureusement, une étude préalable détaillée avait déjà été effectuée sur la collection de Spermalie comprenant largement 300 objets. En 2009, Bart Demuynck, un bénévole travaillant pour l'association De Kade vzw avait publié un recueil de photos "Outils pédagogiques avec une histoire", dans lequel il offrait un premier aperçu visuel de toute la collection et de l'information

historique. En 2018-2019 avait eu lieu un trajet d'appréciation qui avait permis d'inventorier, de décrire dans une base de données en ligne et d'évaluer qualitativement (sur le plan historique, culturel et utilitaire) les outils pédagogiques destinés spécifiquement à l'enseignement aux aveugles. Ina Verrept de Erfgoedcel Brugge et Jasmien Van Tieghem de l'association De Kade vzw avaient unis leurs efforts pour ce projet, faisant déjà appel à un groupe d'experts du vécu, parmi lesquels Tonia, pour les accompagner dans leur évaluation de la valeur utilitaire des objets.

Toucher et sentir la langue (Tonia In den Kleef)

Au début du 19^{ème} siècle fut entamée une recherche de méthode spécifique pour apprendre aux aveugles à lire et à écrire. Différentes approches furent conçues pour rendre les lettres tactiles sur le papier. Un des objets marquants de cette expo est le raphigraphe, mis au point par l'aveugle Pierre Foucault. Cette machine à écrire avait pour but de permettre aux aveugles de communiquer avec les voyants. En appuyant sur une combinaison de différentes touches, il était possible de faire apparaître en relief des lettres de notre alphabet. Ces lettres étaient donc à la fois tactiles pour les lecteurs non voyants et lisibles pour les autres.

Le compatriote et contemporain de Foucault, Louis Braille, lui aussi aveugle, parvint à développer un système d'écriture beaucoup plus simple. Chaque lettre en braille est constituée de maximum 6 points tactiles, soit la taille idéale pour les percevoir avec l'index. Le braille se lit donc aisément. Mais cette écriture a néanmoins suscité de la résistance à ses débuts, aussi de la part du chanoine Carton, car elle était tout à fait indépendante de l'alphabet destiné aux voyants.

Le braille ayant révélé au fil du temps ses nombreux avantages, il devint vers 1880 le moyen de communication standard destiné aux aveugles. Les outils en braille ont fort évolué depuis cette époque. Les petits cartons à épingle imprimés par des machines à écrire en braille



ont cédé la place aujourd'hui à des systèmes de lecture en temps réel de ce qui apparaît à l'écran (plaque tactile).

Les efforts de recherche du 19^{ème} siècle pour mettre au point une écriture pour aveugles partagée ont inspiré l'artiste Peter de Cupere, qui a créé dans le cadre de l'expo « Le monde à portée de main » une installation sensorielle insolite. Au lieu d'impliquer le toucher ou l'ouïe, celle-ci fait appel à l'odorat. Peter a ainsi développé un alphabet olfactif, l'Olfabet. À sa demande, sept personnes ayant un handicap visuel ont sélectionné une cinquantaine de senteurs, chacune étant assignée à une lettre de l'alphabet. À partir de ces données olfactives, Peter a composé son Olfabet que les visiteurs peuvent découvrir et littéralement sentir lors de cette exposition.

Ce fascinant Olfabet de Peter de Cupere se situe quelque part entre la poésie, le jeu et l'expérimentation. À l'aide des odeurs adéquates, il est possible de composer un mot ou une phrase. Moyennant quelques exercices de lecture olfactive, une image

se forme autour d'un mot, et comme avec l'apprentissage de l'alphabet normal, la fonction de reconnaissance morphologique globale se met en place, permettant de lire des mots plutôt que des lettres isolées. Ce travail ouvre de nombreuses perspectives d'exploration future. Dans le contexte de cette exposition, c'est aussi un magnifique hommage rendu à l'inventivité des pionniers comme Foucault et Braille.

Lacunes historiques et film datant de l'époque coloniale (Piet Devos)

Il est clair que le trajet d'appréciation susmentionné a grandement facilité notre tâche de sélection des objets à exposer. Pour étendre les critères, nous nous sommes principalement attachés à la valeur de représentativité historique et pédagogique des outils, en cherchant à déterminer à quel point ils illustraient les progrès accomplis dans le développement d'un enseignement et d'un programme scolaire spécifiquement destinés aux aveugles. En effet, dans une institution comme Spermalie, outre les matières traditionnelles étaient aussi enseignées des

compétences utiles à un public de non- et malvoyants. Les enfants y apprenaient entre autres à s'orienter à l'aide d'une canne blanche ou se perfectionnaient en musique et s'initiaient à la vannerie dans l'espoir de pouvoir mener autant que possible une vie indépendante à l'âge adulte. La valeur esthétique des objets fut également prise en compte lors de leur sélection. Dans le cas de notre groupe-cible, il ne s'agissait pas tant de leur beauté pour les yeux que de leur intérêt au toucher. Il en est ainsi pour la carte géographique en tissu ainsi que pour différents engins agricoles miniatures, utilisés pour le cours d'ouverture sur le monde.

Néanmoins, au cours de la phase de préparation de l'exposition, nous nous sommes trouvés confrontés à un manque fondamental de matériel historique. À l'encontre de ses pays voisins, la Belgique ne dispose pas de sources documentaires décrivant l'évolution dans le temps de l'enseignement destiné à des personnes ayant une déficience visuelle ni de leur place dans la société. C'est

la raison pour laquelle Roeland Hermans du centre KADOC, le second site de notre exposition, s'est plongé dans les archives pour s'y concentrer principalement sur le patrimoine des congrégations religieuses qui furent à l'origine de l'enseignement destiné aux aveugles.

Ce travail de recherche historique a livré entre autres des photos illustratives ainsi qu'un disque LP avec des enregistrements de cloches effectués par l'institut des aveugles Woluwe de Bruxelles. Nous avons été nous-mêmes fort surpris par la découverte d'un film interpellant que des pères missionnaires avaient tourné au Congo en 1953. Dans ce film intitulé « Katutu », un Congolais aveugle est rejeté par sa communauté à cause de son handicap, mais il retrouve finalement la "lumière" grâce à la foi catholique. Bien que le film pose problème du fait de sa représentation négative et stéréotypée des Congolais et des aveugles en général, il reste un document intéressant en tant que témoignage d'une certaine époque. C'est pourquoi nous avons malgré tout décidé de réserver à Katutu, comme aux autres pièces d'archives de valeur, une place au sein de l'exposition de Louvain. Cette modeste recherche laisse envisager que bien d'autres trésors d'information attendent d'être trouvés par des historiens pour continuer à révéler notre histoire.

Fjords à palper et peintures à écouter (Tonia In den Kleef)

Pour initier un enfant à son environnement, il ne suffit pas toujours de lui décrire ce qui le compose. Comment dès lors expliquer à un jeune aveugle ce qu'est une montagne ou un volcan? Dans la collection de matériel éducatif consacré à la géographie se trouvent de petites maquettes en plâtre de cratère et de lit de rivière. Leurs dimensions très réduites ne permettent pas de bien se représenter la grandeur en taille réelle d'une montagne, même s'ils constituent une aide non négligeable. Mais ces maquettes ont subi les assauts du temps et le plâtre à commencer à se désagréger au fil des décennies.

Ceci m'a donné l'idée de confectionner un fjord en céramique. Il est de plus grande dimension, si bien que tous les détails sont palpables. Les

fjords constituent une côte typique faite de reliefs, de profonds bras de mer et de pentes escarpées apparus à l'ère préhistorique suite à l'érosion de grands glaciers. Avec ce fjord à toucher, nous souhaitons convier également les visiteurs voyants à découvrir la richesse tactile d'un paysage aussi capricieux.

Qui ne dispose pas de la vue jouit de l'art en touchant les objets ou en écoutant leur description textuelle. Le fait de palper une œuvre d'art ou un objet permet de s'en faire une idée assez précise et même de découvrir des aspects non visuels intéressants, comme la texture du matériau, sa température et le degré d'aspérité de sa surface. Contrairement à l'œil, le toucher appréhende l'objet dans sa globalité, côté avant et arrière étant perçus simultanément. Si l'objet est trop fragile ou mal placé que pour être accessible, une maquette ou une impression en 3D constituent une bonne alternative tactile.

Une peinture, une photo ou un film sont concrétisés par voie verbale (audiodescription). De la musique adaptée et des senteurs peuvent contribuer à mieux percevoir l'ambiance évoquée par l'œuvre picturale ou la photo. Il était donc évident, dans le cadre de cette exposition, d'intégrer autant que possible tout le matériel visuel dans un audio-guide ou de prévoir une audiodescription, aussi pour le film « Katutu ». Les pièces de la collection qui ne peuvent pas être touchées restent ainsi accessibles aux personnes avec un handicap visuel.

Sur la voie de l'inclusion dans l'enseignement et dans les musées (Piet)

Les instituts comme Spermalie et Woluwe ont joué un rôle crucial dans l'émancipation croissante des aveugles et malvoyants. Leurs élèves y recevaient non seulement un enseignement de grande qualité, mais ils y apprenaient aussi un métier pour leur avenir.

Néanmoins, durant une grande partie du 20^{ème} siècle, le nombre de professions proposées à ce groupe-cible était fort limité. Il s'agissait alors principalement des métiers de vannier, professeur de musique, accordeur de piano ou téléphoniste. Les années 80 ont changé la donne, car à partir de ce moment, les élèves

ne suivaient plus qu'en partie leur formation scolaire dans l'enseignement spécial. Ils y apprenaient le braille et l'usage de la canne blanche avant d'intégrer une école normale. Ce fut d'ailleurs aussi mon cas. Ce passage au réseau régulier était devenu possible grâce à l'apparition de nouvelles technologies. Ainsi, dans la classe de l'athénée, je travaillais sur un ordinateur équipé d'une plage braille et d'un logiciel de conversion vocale. Mes professeurs ne devaient donc plus connaître le braille et pouvaient suivre sur mon écran ce que je notais. Cette révolution digitale a aussi permis aux jeunes aveugles et malvoyants d'accéder beaucoup plus aisément aux études supérieures, leur offrant ainsi un spectre plus étendu d'options professionnelles.

Actuellement, la plupart des enfants avec une déficience visuelle intègrent dès leur plus jeune âge l'école maternelle. Cet enseignement dès lors qualifié d'inclusif porte ses fruits, du moins si les élèves disposent de matériel d'étude adapté et d'un soutien supplémentaire apporté par un accompagnateur ambulant spécialisé. Cet accompagnement reste encore sujet à amélioration, mais l'inclusion est désormais l'objectif final de tous. Car il est essentiel, pour les élèves avec et sans déficience, de grandir et d'apprendre ensemble afin de faire dès leur plus jeune âge connaissance avec la diversité de la société et de savoir l'apprécier.

L'exposition "Le monde à portée de main" a également accordé une priorité absolue à l'inclusion. Car il ne suffit pas de rendre le bâtiment ou l'information d'un musée ou d'une expo accessible à un public divers sur le plan physique pour pouvoir les qualifier d'inclusifs. Ce sont bien sûr des premiers pas indispensables. Mais une exposition inclusive signifie que les personnes du groupe-cible concerné participent activement à toutes les étapes de sa conception et de sa présentation. C'est la raison pour laquelle notre désignation comme commissaires, Tania et moi-même, était incontournable, tout comme la participation de nos ambassadeurs qui racontent leur vécu derrière les outils exposés. C'est donc avec fierté que nous avons concrétisé notre devise : "Nothing about us without us!"

Activités complémentaires à l'expo

Juin:

- Table ronde autour du thème du musée inclusif, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition.
- Présentation digitale du film "Katutu". L'aveugle de l'île, film d'auteur des Pères missionnaires datant de 1953, réalisé durant la période coloniale et destiné aux Congolais.

Pendant les mois d'été

- Diverses visites guidées par nos commissaires et experts du vécu.
- Divers ateliers animés par l'artiste Peter de Cupere, qui initiera les participants à son Olfabet, une nouvelle langue olfactive spécialement développée à l'occasion de cette expo par et pour les ambassadeurs aveugles et malvoyants.
- Exposé de Piet De Vos, l'un des commissaires de « Le monde à portée de main », sur l'inclusion dans les musées.

Pour les dates et horaires (toujours sous réserve des mesures COVID), consultez www.museabrugge.be



Info pratique exposition

- Titre** Le monde à portée de main. Outils pédagogiques dans l'enseignement pour aveugles en provenance de l'institut Spermalie
- Lieu** Arentshuis, Dijver 16, 8000 Bruges
- Dates** du 21 mai au 29 août 2021
- Horaires d'ouverture** du mardi au dimanche de 9h30 à 17 heures
Fermé le lundi, sauf le lundi de Pentecôte.
- Tickets** : € 7 | € 6 (réd.) [y compris la collection permanente] - sur www.museabrugge.be/ticket
Gratuit en dessous de 13 ans, pour les accompagnateurs d'une personne ayant un handicap (visuel) et les habitants de Bruges. Prière de réserver à l'avance sur www.museabrugge.be/tickets
- Extra** Les chiens d'assistance sont les bienvenus.
- Conseil!** L'aspect AUDITIF joue un rôle crucial dans cette expo. Il est donc recommandé d'apporter son propre smartphone ou ses écouteurs pour ne rien rater.
- Groupes** Les visites en groupes ne sont momentanément pas permises du fait des mesures liées au corona. Vous trouvez de l'information constamment actualisée sur notre site internet.
- Info** www.museabrugge.be

Musea Brugge attache une grande importance à l'inclusion. Afin de rendre nos collections accessibles aux visiteurs ayant un handicap visuel, nous avons pris des initiatives ciblées, tant au Gruuthusemuseum que récemment au Onze-Lieve-Vrouwekerk Museum (Michelangelo) afin de soutenir les personnes ayant une déficience. Cette exposition s'inscrit dans le prolongement de cette vision.

9

Images en HR

Les images peuvent être téléchargées uniquement à des fins de promotion de cette exposition à partir du lien suivant: [flickr.com/photos/museabrugge/albums](https://www.flickr.com/photos/museabrugge/albums)

Veuillez bien mentionner les crédits indiqués près de chaque photo.

Info

Un rendez-vous peut être fixé auprès de sarah.bauwens@brugge.be ou t +32 50 44 87 08.

Une visite de presse de l'expo est possible sur rendez-vous, voir la rubrique de presse sur www.museabrugge.be/fr/pers. Le dossier presse peut aussi être consulté en ligne et les textes peuvent être repris à partir du site.

REQUÊTE

Nous rassemblons tous les comptes-rendus relatifs à nos musées et événements. Nous vous prions donc de bien vouloir nous faire parvenir une copie de l'article que vous avez publié, ou le lien vers l'émission en question par e-mail à sarah.bauwens@brugge.be.

Nous vous remercions pour votre collaboration et votre intérêt.

MUSEABRUGGE.BE #MUSEABRUGGE #WBH

L'«olfabet» est le résultat d'une coopération avec



© Peter_de_Cupere



© Rossano Bacchin



© vzw De Kade / Foto Matthias Desmet



© Rossano Bacchin



© vzw De Kade / Foto Matthias Desmet



© Rossano Bacchin

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MUSEA BRUGGE REMERCIE SES GÉNÉREUX DONATEURS



Colophone de l'exposition

Commissaires: Piet Devos et Tonia In den Kleef

Co-commissaire et coordinateur de projet Bruges & KADOC-KU Leuven: Ina Verrept (Erfgoedcel Brugge)

Projet artistique olfabet: Peter de Cupere

Coordinateur Erfgoedcel Brugge: Livia Snauwaert

Directeur Public & Expositions: Elviera Velghe

Coordinateur de projet: Filip L. Demeyer

Médiateur Public: Lieven De Visch

Autres membres du groupe de travail: Joost Demuynck (vzw De Kade), Jan de Smedt (Licht en Liefde), Inge Geysen (Musea Brugge), Roeland Hermans (KADOC-KU Leuven), Pieter Verstraete (KU Leuven)

Ambassadeurs: Jan De fauw, Mireille Duhén, Jan Gosselin, Tonia In den Kleef, Leticia Larangé, Geert Maeckelbergh, Mei Lan Ng, Inge Piotrowski, Francky Van Onacker

Ambassadeurs olfactifs: Piet Devos, Timmy De Waele, Jan Gosselin, Tonia In den Kleef, Leticia Larangé, Mei Lan Ng, Francky Van Onacker

Réalisation technique & gestion artistique: Jutta Aendenboom, Stijn Blomme, Patrick Delanghe, Steven Kersse, Kristel Van Audenaeren, Nicolas Van Bogaert, Luc Vandeneede, Michaël Van Eeghem, Casper Vanhaelemeesch, Peter Van Pelt, Daan Verbeke

Scénographie: PK projects

Conception et réalisation du mobilier: Koen Bovée en 3CS

Audio & Film: Mathias Debevere, Klaas De Buysser, Dirk Declerq, Nevero, Gin Sonic, Katrien Steelandt, Dirk Vandenberghe

Presse, communication & marketing Sarah Bauwens, Ann Boeyaert, Saskia Desmidt, Sigrid Devisch, Ilse Van Damme

Traduction: Helen Simpson, Catherine Warnant, Babel Full Language Service

Conseil accessibilité: Karin Vaesen (Licht en Liefde)

Partenaires: vzw De Kade, KU Leuven-KADOC, Licht & Liefde

Avec nos remerciements à: Lieve Standaert, Zusters van de Kindsheid van Maria Ter Spermalie Bruges, tous les bénévoles du patrimoine de vzw De Kade, Kris Passchyn, Hans Demeulenaere, Licht en Liefde Varsenare, Jan Dewitte, Rossano Bacchin, Matthias Desmet, Sarah Verplancke, Archives centrales Broeders van Liefde Gand, DisABILITY Filmfestival, Erfgoedhuis | Zusters van Liefde, PXL MAD Research - School of Arts Hasselt

Cette exposition est une initiative de la cellule du patrimoine Erfgoedcel Brugge et de l'association vzw De Kade, en collaboration avec Musea Brugge et avec le soutien du Gouvernement flamand

Inspired by Triennale Brugge 2021

